

Restaurer le noyau spirituel de l'Église



Informations pour les évêques des cinq continents

Par Patriarcat Catholique Byzantin

Restaurer le noyau spirituel de l'Église

Par Patriarcat Catholique Byzantin

vidéo :

- <https://vkpatriarhat.org/fr/?p=16746>
- <https://eglise-vivante.wistia.com/medias/ww31veiho4>
- <https://bcp-video.org/fr/restaurer/>
- <https://rumble.com/v315r5w-restaurer.html>
- <https://cos.tv/videos/play/45962551796995072>
- <https://ugetube.com/watch/t4lWCMLlmi6xk0N>
- <https://www.bitchute.com/video/kpy8XQs5bj5p/>

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, sous l'influence des Lumières, du darwinisme athée et de courants philosophiques négatifs, un courant hérétique appelé Modernisme s'est introduit dans l'Église. Les mots « science » et « démarche scientifique » deviennent magiques, mais le Dieu vivant n'a pas sa place dans le modernisme. En 1907, le pape saint Pie X a été contraint d'expulser près de la moitié des séminaristes et des professeurs. Bien que le modernisme ait été interdit, les crypto-modernistes ont réussi, en l'espace d'un demi-siècle, à promouvoir Jean XXIII comme pape, en collaboration avec les francs-maçons. Jean XXIII a convoqué un concile et a choisi ces mêmes personnes comme modérateurs du concile, qui a complètement ouvert l'Église au monde. Aujourd'hui, le fruit de cette tendance hérétique est le pseudo-pape Bergoglio, qui a même légalisé le péché d'homosexualité et intronisé le paganisme par un rituel public avec le démon Pachamama.

Sous le couvert de la méthode historico-critique, le modernisme a nié l'inspiration divine des Écritures. Après le Concile de Vatican II, ces hérésies cachées ont pénétré dans toutes les facultés de théologie.

S'adressant aux théologiens libéraux, le cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, a déclaré :

« ... Je m'étonne de l'habileté des théologiens qui parviennent à représenter l'exact opposé de ce qui est écrit dans des documents clairs du Magistère pour ensuite présenter cette inversion, avec d'habiles procédés dialectiques, comme le "véritable" sens des documents en question ».

Après sa conversion, le professeur Linnemann, élève de Bultmann, a commenté cette pseudo-science comme suit :

« La théologie historico-critique (THC) est basée sur un mensonge. La science n'est donc pas synonyme de vérité, mais une rébellion contre Dieu qui supprime injustement la vérité. Si quelqu'un veut servir Dieu (et étudie la théologie hérétique contemporaine), son esprit doit s'abandonner à l'athéisme. Les sentiments pieux lui sont gracieusement permis, mais son esprit doit accepter l'axiome athée essentiel selon lequel Dieu n'existe pratiquement pas. C'est une perversion ».

En résumé, ces experts théologiques autoproclamés ne connaissent pas du tout l'essence spirituelle des Saintes Écritures et n'admettent pas que l'auteur principal de la Bible soit le Saint-Esprit. Ils n'ont pas été et ne sont pas d'humbles hommes de foi et de prière. Ils n'expliquent pas la Bible, mais détournent les croyants de son essence par des hérésies cachées. Ils ont créé de fausses théories sur le Christ de l'histoire et le Christ du mythe. La motivation de leur soi-disant recherche est l'effort consistant à adapter les Écritures à l'esprit du monde.

« Une exégèse dans laquelle la Bible ne vit plus et n'est plus comprise dans l'organisme vivant de l'Église devient de l'archéologie : les morts enterrent leurs morts »

(Card. Ratzinger, 1984).

Où cette soi-disant théologie scientifique allemande a-t-elle abouti ? Dans le parcours synodal allemand qui promeut le mariage gay et queer. Cette théologie a été publiquement condamnée par le Card. Müller :

« *Tout cet établissement de l'ecclésiologie catholique allemande est trompeur et suicidaire* ».

La racine de la soi-disant science historico-critique doit être clairement identifiée comme étant empoisonnée :

« *Il a été décidé de s'opposer à la parole de Dieu en tant que vérité révélée... Cette méthode n'est pas scientifique, mais démagogique* »

(Prof. Eta Linnemann).

Prétendre que les Évangiles sont nés longtemps après le Christ est une manipulation évidente. Une personne raisonnable qui transmet un enseignement important à d'autres, et qui veut que ceux-ci le transmettent avec exactitude, utilise toujours une base écrite. Il existe d'ailleurs un dicton bien connu :

« *La lettre écrite demeure* ».

3 000 Juifs se sont convertis le jour de la Pentecôte. Ils ont été baptisés et remplis du Saint-Esprit. Beaucoup d'entre eux étaient des pèlerins de différentes nations (Actes 2). Afin d'éviter les contradictions, il fallait donner un fondement écrit clair, sur lequel ils avaient déjà construit pendant la mission et à l'autorité duquel ils faisaient appel. Deux évangiles ont été rédigés immédiatement après la Pentecôte. L'apôtre Jean et l'apôtre Matthieu furent chargés de cette tâche. Quelque temps plus tard, Marc a abrégé l'Évangile de Matthieu, et Luc a omis quelque chose et ajouté quelque chose. Mais avant tout, il est nécessaire de comprendre que c'est le Saint-Esprit qui est l'auteur des Saintes Écritures. L'Écriture est la parole de Dieu qui nous est donnée pour notre vie, afin que nous suivions le Christ dans le but d'obtenir la vie éternelle.

Aujourd'hui encore, pour que la parole de Dieu soit une véritable nourriture spirituelle et qu'elle soit interprétée correctement, le prédicateur a besoin de l'inspiration de l'Esprit de Dieu : le don de prophétie. Sans cet Esprit de vérité, le ministère de la parole de Dieu ne serait qu'un discours creux. Une telle prédication n'amènerait personne à la conversion et ne donnerait à personne la force de lutter contre le péché. C'est pourquoi le serviteur de la parole de Dieu doit être une personne qui a un contact avec Dieu dans la prière personnelle, et qui s'efforce de vivre ce qu'il prêche. Une telle personne reçoit alors une force spirituelle pour prêcher la parole.

La période de crise que traverse actuellement l'Église exige une nouvelle formation du futur sacerdoce. Les principes de base suivants sont nécessaires :

1) Le premier principe est de passer par des exercices spirituels

Dès le début, les étudiants doivent être conduits à une profonde conversion personnelle et à une relation avec le Christ. Il est également nécessaire qu'ils reçoivent spirituellement la Mère de Jésus, comme le disciple près de la croix. En outre, ils doivent s'ouvrir à l'Esprit de vérité et renoncer aux fausses voies. Ces fausses voies sont les hérésies et la pseudo-spiritualité New Age avec l'ésotérisme, l'occultisme et la vénération du paganisme. Cette purification spirituelle est tout à fait d'actualité.

2) Le deuxième principe est la théologie à genoux.

Les étudiants ont besoin d'être enracinés dans le Christ. Mais cela demande beaucoup d'efforts. Cela signifie que les étudiants doivent devenir des hommes de prière. Dans la prière intérieure, la vraie sagesse de Dieu leur sera révélée pour la connaissance des Écritures, mais aussi pour l'orientation dans le combat spirituel de la vie pour le salut de l'âme.

3) Le troisième principe spirituel est la fraternité (*koinonia*)

Une fraternité vivante nous aide à nous purifier de l'orgueil incarné par notre ego. Saint Basile explique que le moyen le plus efficace de se purifier de notre égoïsme caché et profond n'est pas l'ascèse hermétique, mais plutôt une petite communauté.

Si cette base est construite, il suffit de connaître quelques principes pour commencer à étudier la Bible. Tout d'abord, les étudiants doivent connaître les Saintes Écritures, c'est-à-dire qu'ils doivent les lire. Ensuite, ils doivent être initiés à la profondeur de la parole de Dieu. La prière intérieure, la volonté de suivre le Christ et une véritable autocritique, c'est-à-dire l'humilité, jouent ici un rôle important. Ensuite, c'est l'auteur des Écritures Lui-même, le Saint-Esprit, qui les introduira dans cette profondeur (de la parole de Dieu). Il est également important de consacrer du temps ensemble, après la prière, à l'interprétation, avec la participation d'autres personnes, afin de se préparer au ministère de la parole.

Les cellules bibliques et de prière doivent être composées de quatre à sept séminaristes. Ils doivent y faire l'expérience personnelle de Dieu et se former personnellement à la parole de Dieu dans le vrai repentir, c'est-à-dire dans la purification spirituelle. Les saints parlent du chemin de la purification, de l'illumination et de l'union. Après une telle étude de la théologie, les séminaristes seront capables de prêcher des principes sains, une dogmatique et une doctrine solides, ainsi qu'une foi vivante qui les rendra prêts à affronter le martyre pour l'amour du Christ. Ils transmettront alors la vie spirituelle et renforceront plus tard d'autres cellules saines et renaissantes de l'Église. Par la force de la parole et de l'Esprit, ils transformeront les chrétiens tièdes en disciples du Christ, en martyrs (Mt 28,19). Ils poursuivront eux-mêmes leur formation sacerdotale dans les cellules vivantes des communautés sacerdotales.

Cela signifie que les prêtres mèneront une vie semi-religieuse. Deux jours par semaine, ils se réuniront pour prier, se consacrer à la parole de Dieu et à la communion fraternelle, afin de puiser lumière et force pour les jours suivants de leur ministère. Là où ils se trouvent, ils feront des hommes des disciples pour construire leur église d'origine. Les disciples et leurs épouses pourront alors témoigner du Christ de manière authentique au contact des autres. Les familles converties se réuniront et s'encourageront mutuellement dans la fidélité au Christ face à la forme moderne de la persécution. Elles partageront leur expérience de l'éducation des enfants et de leur protection contre la pression extrêmement destructrice de l'esprit de ce monde. Elles se donneront mutuellement l'exemple de la suite du Christ.

Les prêtres qui auront aussi leur fraternité sacerdotale transmettront leur expérience aux communautés laïques : comment lutter contre l'orgueil de son propre égoïsme, comment s'humilier, comment se priver, comment vaincre l'esprit de mensonge, comment unir sa douleur au Christ crucifié dans la prière intérieure. Ce ferment spirituel imprénera alors toute la chrétienté. Le christianisme redeviendra le pilier de la vérité et le sel du monde.

L'Église chrétienne primitive de Jérusalem avait quatre principes de base : la prière, l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle et l'eucharistie (cf. Ac 2,42). Si les communautés vivantes sont construites sur ce fondement, tous feront l'expérience de la promesse de Jésus :

« Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres »

(Jn 8,31s).

+ Élie
Patriarche du Patriarcat Catholique Byzantin

+ Méthode OSBMr + Timothée OSBMr
Évêques secrétaires

Le 30 juin 2023

Abonnez-vous aux newsletters du PCB
<https://lb.benchmarkemail.com//listbuilder/signupnew?5hjt8JVutE4f7H2RFxrb0%252F5pwVnAjsSIi5iGuoPZdjDt05iNRn8gS049TyW7spdJ>